

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Co, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twoose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI 29 NOVEMBRE 1889.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST, VOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twoose, rue Wellington.

M. Bélanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

Jos. L. Terrill, B. C. L. SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER, VOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, L. L. B., VOCAT—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. N. RICHARD, LL. L., VOCAT—Sherbrooke P. Q. M. Richard soignera tous les circuits.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISE NOEL, NOTAIRE et agent d'immeubles, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS, NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnes (Lac Mégantic), P. Q.

F. X. LEMIEUX, B. O. L., NOTAIRE, Weedon-Station, P. Q.—Commissaire de la Cour Supérieure, agent de l'Orléans Franco-Canadien, agent d'immeubles et de prêts sur hypothèques

MEDICINS.

DR. C. J. EDGAR, MEDICIN ET CHIRURGIEN, gradué de l'Université McGill, Montréal. Spécialiste pour les maladies des enfants. Bureau, coin des rues Court et Commercial; résidence, no. 32 rue Court, Sherbrooke.

DR. PANTALEON PELLETIER, MEDICIN ET CHIRURGIEN, gradué de l'Université Laval, Québec, ex-aidant-chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau: 79, Avenue Bower, Sherbrooke. Et. Consultation: de 7 à 9 a. m., 12 à 1 p. m.; 6 à 9 p. m.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDICIN VÉTÉRAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory Sherbrooke. 30

DIVERS.

MME. J. E. MORISSETTE, COIN des rues King et Gillespie, haute-ville, Sherbrooke, donnera chez elle et à domicile des leçons de musique vocale et instrumentale, sacrée et profane, sur piano et orgue, à des conditions faciles.

W. STEPHEN PEARCE, REPRENTENT PROVINCIAL—Lennoxville et Lac Mégantic. 153

F. S. A. Pelletier, REPRENTENT PROVINCIAL—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

NAPOLEON GARAND, BARBIER-COIFFEUR, tient aussi d'excellentes chambres de bains, no. 102 rue Wellington, vis-à-vis du "Grand Central House", Sherbrooke. M. Noël Boucher, un ouvrier de grande habileté, est à l'établissement. Satisfactions garanties. Une visite est respectueusement sollicitée. 3m

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi de la rentrée de fonds à conditions faciles.

FRED. TER LINDEN, PROFESSEUR DE MUSIQUE. Résidence: 15 rue Sanborn, Sherbrooke.

O. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD, LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-justice. Boîte 1438 bureau de poste 158

MAISON FRECHET RUE ST. LOUIS, Presque vis à vis de l'Hôtel St. Louis, QUEBEC.

Entrée privée, no. 38; Restaurant, no. 40. Pension choisie pour familles.

J. A. CLOUTIER & Cie., Prop's. College House, C. L. McDOUGALL, PROPRIÉTAIRE. LENNOXVILLE, P. Q.

Cette maison bien connue, ci-devant tenue par M. A. Colby, a été améliorée et remise à neuf. C'est un des hôtels les plus confortables des Cantons de l'Est. Table excellente, bonnes chambres, liqueurs et cigares de première classe; splendides salles d'échantillons pour les agents de commerce; cour spacieuse et bonne écurie. Prix modérés.

CITY HOTEL, HAUTE-VILLE, SHERBROOKE, P. Q.

Cet hôtel, dont le nom est bien connu du public, est situé près de la gare du Pacifique Canadien. Il offre tous les avantages au public voyageur. Il a reçu des améliorations importantes et a été meublé à neuf. Le public y trouvera toujours une bonne table, de bonnes chambres et des liqueurs de choix. Les repas se donnent en tout temps. Des voitures et des chevaux sont à la disposition des voyageurs. On trouvera du bois de corde à vendre à l'hôtel. Les prix sont modérés.

J. C. HENEY, Propriétaire.

DOMINION HOUSE, Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisin du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix.

A. L. DESÈVE, Propriétaire.

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

Hotel Central, LAC MEGANTIC, P. Q.

Cet hôtel, bien connu des voyageurs, est aujourd'hui sur un excellent pied et approvisionné des meilleurs vins et autres liqueurs. Table excellente et bonnes chambres. Salle d'échantillons pour les agents-voyageurs. Une voiture se rend à la gare, à l'arrivée de tous les trains.

T. LEMAY, Propriétaire.

SAINT LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.

HENRY HOGAN, Propriétaire.

Fermes et Terres à Vendre.

1. Une grande ferme au Lac Weedon, avec maison d'habitation en brique, remise, grange, écurie et autres dépendances, etc., etc.

2. Une ferme de 200 acres, à Marsden, avec maison, grange, écurie, aïssances et dépendances.

3. Une terre, à Garthby, contenant 445 acres.

4. Une terre de 100 acres, à St. Gabriel de Stratford.

5. Une terre, dans le canton de Marston, contenant 80 acres.

ANNONCE DE JOS. LANGELIER Chapelier et Manchonnier.

Je vendrai, cet automne, mes pelletteries meilleur marché que par le passé. Voici quelques uns de mes prix:

Table listing various types of hats and their prices, such as 'Casques en S-al du Sud' for \$9.00, 'Mouton de Perse' for \$4.00, etc.

Une infinité d'autres pelletteries que je vendrai aussi bon marché que les prix ci-dessus mentionnés. Pour toutes sortes de réparations en pelletterie, je les ferai à très bon marché.

Venez au No. 135 rue Wellington, Maison Tracy, Pour avoir la valeur de votre argent, N'oubliez pas l'enseigne du GROS CHAPEAU ROUGE.

JOS. LANGELIER. Je paierai le plus haut prix du marché pour la pelletterie brute.

RESTAURANT VICTORIA!

129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE. 129 Gauthier & Frere.

SHERBROOKE IRON WORKS CI-DEVANT T. H. CRABTREE, RUE WATER, SHERBROOKE.

Fabrique de MACHINES de toutes sortes Réparations faites par des hommes d'expérience, à bon marché.

COMMANDES SOLLICITEES. Attention personnelle donnée à tout ouvrage et satisfaction garantie.

D. W. HYNDMAN, E. CARON, A. G. CAMPBELL.

C. O. GENEST, Marchand à Commission

COMMERCANT EN GROS Farine, Lard, Saïndoux, TOUTES ESPÈCES DE

Grains et Provisions, HUILE DE CHARBON, &c.

ENTREPOT:—Sur la voie d'évitement du Grand Tronc, en arrière de la maison McManamy, rue King.

SHERBROOKE, P. Q.

C. J. & F. W. ODELL, BRASSEURS

SHERBROOKE, P. Q. N'emploient que les meilleurs houblons et malt. Toujours en magasin—un article supérieur en

Aile India Pale et XXX Douce. MEILLEUR PORTER FORT

Le patronage du public est sollicité. Les commandes par la poste ou par le téléphone recevront une prompt attention. Adresses comme ci-dessus

6m

Richesses Minérales de Québec.

CE QU'EN PENSENT LES INGENIEURS AMERICAINS.—LES MINES D'OR DE BEAUCE LES PLUS RICHES DU MONDE.

Le New-York Tribune, du 11 courant, publie un compte rendu fort intéressant sur la visite des ingénieurs américains au Canada, et surtout à la province de Québec. Après avoir loué l'action des divers gouvernements de la Confédération, de leur esprit d'initiative en invitant ces étrangers distingués à venir visiter leurs établissements, le correspondant donne une description de l'excursion. Nous en détachons les principaux passages:

"Le séjour des excursionnistes à Montréal, de samedi à lundi, a été marqué par une promenade jusqu'au Redpath Museum, dans le parc Mont Royal, organisée par le Conseil de Ville, une réception chez sir William Dawson, samedi soir, et une soirée impromptu, dimanche soir, chez l'hon. M. Mercier. Le premier ministre nous a fait un accueil très cordial et dans un discours, a exprimé la plus grande admiration pour les Etats Unis et l'espoir qu'aucune complication désagréable ne résulterait des questions maintenant pendantes. Il a fait allusion à la politique de son gouvernement, qui traite avec une égale impartialité la minorité protestante et la majorité catholique. Il nous a parlé des vastes ressources de la province de Québec, dont le territoire sera de 300,000 milles carrés lorsque la frontière sera fixée comme il la désire à la East Main River. Ce territoire comprend 47,000,000 d'acres de terre inoccupée, dont 27,000,000 arables. M. Wainwright du chemin de fer du Grand Tronc, offrit ensuite aux excursionnistes, à la demande du premier ministre, de faire une excursion à Québec conformément au programme.

"Le lundi suivant, quarante neuf voyageurs partirent dans la direction de l'E.-t. Après une réception et un dîner à Sherbrooke, ils visitèrent la mine Eustis, dans le district de Capelton, à quelques milles au sud de Sherbrooke. Ici l'on trouve la mine la plus profonde qui ait encore été ouverte au Canada, un puits d'une longueur de 1,650 pieds et d'environ 900 pieds de profondeur verticale. Le puits où nous sommes descendus avait une longueur de 1,450 pieds. Ici la veine atteint sa plus grande largeur qui est d'environ soixante-cinq pieds; mais c'est la partie la plus pauvre de la mine. En général, plus on descend plus elle est riche, surtout en argent. Le jour suivant on a visité les mines d'amiant de Black Lake et de Theford, sur le chemin de fer Québec Central. Ces mines sont les plus merveilleuses du monde. Les veines d'amiant ont jusqu'à trois pouces d'épaisseur; elles sillonnent le roc en tous sens, la fibre est en général perpendiculaire à la direction de la veine et est en conséquence fort courte. L'amiant se trouve dans des rochers de serpentine. Cinq cents tonneaux ont été extraits de la mine de Wertheim à Black Lake. Le minéral coûte \$20 au sortir de la mine; il se vend de \$100 à \$130 selon la qualité. Les mines Theford sont plus anciennes et exploitées plus en grand.

"Mercredi, on a atteint la carrière d'ardoise de New Rockland. Cette ardoise est très belle, forte, fine, douce, le clivage est facile et régulier. Jeudi, les excursionnistes ont visité Québec sur invitation spéciale de l'honorable M. Mercier qui les a conduits jusqu'à la chute Montmorency sur le vapeur Orléans. Le premier ministre avait fait préparer un joli lunch et leur a souhaité la bienvenue de la façon la plus amicale. En répondant, le professeur Sharples, du Massachusetts, a dit que les mines d'or de la Beauce sont les plus riches du monde. L'opinion générale des ingénieurs des mines est que leur visite contribuera à donner aux citoyens des Etats-Unis une idée juste des merveilleuses ressources minérales du Canada. La province de Québec abonde en fer, mais pour l'exploiter, il faudrait un combustible à bon marché. Qu'on trouve moyen d'en procurer, et Québec deviendra un centre minier de première importance.

Nouvelles du Canada.

—Une bonne note pour Lévis. Depuis quatorze jours il n'y a pas eu un seul décès dans cette ville qui a une population de pas moins de neuf mille âmes. Ce fait remarquable prouve la salubrité de la ville.

—M. le maire Grenier de Montréal, dit que les détournements de Bolduc, l'employé indolite de la corporation, excèdent \$2,000. Bolduc devra être puni, s'il est possible. Un détective est parti pour New York pour essayer de le ramener.

—Le pont d'acier que la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique construit sur le Saint-Laurent, à Coteau Landing, sera terminé vers le commencement de février. Sa longueur est de 1 1/2 milles et le coût s'élevé à \$1,500,000.

—Le rapport des banques incorporées de la Puissance pour le mois d'octobre, n'est pas très encourageant. Il est vrai que la circulation et les escomptes augmentent, mais il y a une diminution constante dans l'actif immédiatement réalisable dans presque toutes ces institutions.

—La police de Montréal, vient de recevoir des preuves convaincantes qu'il existe actuellement dans cette ville, plusieurs agences où, depuis un certain temps, il s'est fait un trafic honteux de jeunes filles destinées à peupler les lupanars de Chicago et autres grandes villes de l'ouest.

—A la suite du World de Toronto, le Journal d'Ottawa se prononce en faveur de la réduction des prix des voies ferrées. Ici on prend 3 cents par mille tandis qu'en Europe et aux Etats-Unis on charge deux cents par mille. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi dans ce beau pays du Canada?

—On a découvert sur la voie du Grand-Tronc, à Mount Pleasant, le cadavre d'un boucher du nom de Henry Barton, de West Bradford, une jambe broyée, un bras fracturé, et une profonde entaille à la tête. Le défunt est parti de chez lui pour aller abattre des animaux. Il était très sourd et on suppose qu'il aura été frappé par un convoi.

—Il existe de grandes sources de pétrole dans la Gaspésie. M. James Foley, de Boston, représentant d'autres capitalistes américains qui ont acheté environ 30,000 acres de terre, dans le district où se trouve le précieus liquide, est arrivé sur le terrain avec une compagnie d'ingénieurs, perforateurs, forgerons, pour commencer l'exploitation. On se prépare à creuser, près de l'endroit où l'huile fut découverte, il y a dix neuf ans, deux puits profonds de 2,500 pieds chacun. Le long délai apporté dans l'exploitation de cette mine canadienne, a été causé par le rendement énorme de puits de paradis de la Pennsylvanie. Maintenant que ceux-ci montrent des signes d'épuisement, les capitalistes se tournent vers la Gaspésie.

Nouvelles des Etats-Unis.

—L'assile des aliénés de Blackfoot, Idaho, a été incendié: 57 des 65 détenus ont été sauvés. On sait maintenant que deux hommes et deux femmes ont péri. Les pertes sont de \$300,000.

—Le bruit court à Washington que le rappel de M. Preston, ministre d'Haïti aux Etats-Unis, est imminent. Le gouvernement haïtien lui donnera pour successeur M. Annibal Price, ancien chef de division au ministère des finances sous le président Salnave, et ancien membre du gouvernement provisoire après la déposition du président Domingue.

—Un drame épouvantable s'est déroulé près de Mosherville, Michigan. Une femme du nom de Strang, atteinte de folie depuis quelques jours, profitant de l'absence de son mari, a rempli deux verres d'une solution d'arséniate de cuivre, et s'empara d'un revolver, à force sa fille Maud, âgée de dix-huit ans, en la menaçant de lui brûler la cervelle, à avaler le contenu de l'un des verres, puis elle a absorbé elle-même d'un trait le contenu de l'autre. Lorsque M. Strang est rentré, sa fille éplorée lui a raconté ce qui s'était passé en son absence. M. Strang s'est efforcé de trouver un médecin; mais pendant ce temps le poison produisit son effet. Quand le médecin est arrivé, il était trop tard. Madame Strang est morte la première, après une agonie affreuse. Sa fille se tordait dans les douleurs effrayantes, disant qu'elle n'aurait jamais pris le poison si sa mère ne l'y avait pas forcée, et suppliant le médecin et les autres personnes présentes de la sauver. Hélas! il n'y avait plus rien à faire. La pauvre fille est morte une heure après sa mère.

—Un combat extraordinaire et des plus émouvants entre un jument de race et un boeuf, a eu lieu dans une ferme de Cowan Station, Kentucky. La jument et le boeuf ont été enfermés dans un même enclos. On les avait déjà mis ainsi plusieurs fois ensemble, et d'habitude ils passaient tranquillement l'un à côté de l'autre. Aussi le fermier a-t-il tout été surpris la dernière fois, de les voir se ruer l'un sur l'autre, la jument attaquant le boeuf à coups de pieds et à coups de dents, et le boeuf se défendant à coups de corne. Le fermier et deux de ses voisins ont voulu essayer de séparer les combattants; mais ils ont été obligés de se retirer pour n'être pas tués. C'était un spectacle effrayant. A chaque coup de dent, la jument élevait un lambeau de chair au boeuf, et à chaque coup de corne, le boeuf faisait jaillir des flots de sang du corps de la jument. Tous deux soulevaient des nuages de poussière avec leurs pieds et combattaient avec un acharnement de bêtes fauves. Finalement, la jument a renversé le boeuf d'un coup de pied dans le flanc, mais le boeuf, en se relevant, a enfoncé une de ses cornes dans le poitrail de la jument avec une telle violence que la corne s'est brisée et est restée dans la plaie. Le boeuf a été ainsi vainqueur, mais il était lui-même si gravement blessé qu'il est mort quelques heures plus tard.

PROGRES DE L'EST

ABONNEMENT: BI-HEBDOMADAIRE, CANADA ET ETATS-UNIS: Un an, \$2.00; 6 mois, \$1.00; 3 mois, \$0.50

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 29 NOV.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Les anciens disent que le niveau du fleuve Saint-Laurent, n'a jamais été si bas depuis trente-cinq ans.

—L'importante maison de commerce de ferronnerie en gros, dirigée par MM. Prévost, Prévost et Cie, à Montréal, a déposé son bilan, à la demande de la Banque du Peuple. Passif, environ \$80,000.

—M. Giband, prêtre bien connu, qui est mort à Montréal, naquit à Val, diocèse de Puy, département de la Haute-Loire, le 24 décembre 1824.

—Les difficultés entre les universités Laval et Victoria sont au comble. L'archevêque Fabre a reçu deux protestations de la part des dissidents.

—Un incendie a détruit la fonderie Hecla à New-York, et a causé des pertes de \$250,000 en comptant celles occasionnées à deux bâtiments voisins et aux machines de l'Hecla.

—La population des Etats-Unis ne comprend que quatre pour cent de la population totale du globe, et les Etats-Unis consomment quarante pour cent de la production totale du fer et de l'acier, et ce avec un droit de \$6 par tonne pour le fer.

—Une dépêche de la Havane dément les bruits qui ont couru au sujet d'une insurrection à Cuba. L'île, paraît-il, est aussi tranquille que possible.

—A Dayton, Ohio, la résidence en briques, à deux étages, de Hawthorne, a été réduite en poussière par une explosion de gaz naturel. Deux enfants ont été tués, Scott Hawthorne, sa femme et son père ont été mortellement blessés.

—Une dépêche spéciale de Saint-Paul, Minnesota, mande qu'un Canadien, autrefois de Montréal, nommé F. X. Quesnel, a été arrêté sous une accusation de faux au montant de \$15,000.

VIEUX PAYS.

—Peter O'Brien, procureur général pour l'Irlande, succède à M. Michael Morris comme lord juge en chef d'Irlande.

—300 boulangistes ayant à leur tête M. Le Hérisé, iront rendre visite prochainement au général Boulanger, à l'île Jersey.

—Les 250 mineurs emprisonnés depuis vendredi dans la mine de Beckinghausen, Westphalie, et qui a été inondée, ont tous été sauvés.

—La nouvelle à sensation c'est la rupture ouverte entre le Vatican et l'Allemagne. Cette nouvelle a été lancée par la Pall Mall Gazette.

—Le journal turc Soudet annonce que le steamship "India" avec 500 pèlerins musulmans à bord, a sombré dans la Mer Egée et que tous ont péri, à l'exception du capitaine et de deux passagers.

—Les rapports du Bureau de Commerce de l'Angleterre, pour octobre dernier, indiquent une augmentation marquée dans le volume des affaires avec le Canada, tant en importations qu'en exportations.

Choses et autres.

On a réussi à remplacer le bois pour la fabrication des barils à farine, par la toile de coton pressée.

—Pour empêcher la neige de botter— Pour empêcher la neige de former des boulettes sous les pieds des chevaux, ayez soin de bien nettoyer le sabot, puis au moment de sortir dans un temps de neige frottez le avec du savon.

Il se publie actuellement à Paris, quinze cent soixante-trois journaux. Les journaux politiques sont au nombre de 56 de grand format et de 35 de petit format.

La Grande Bretagne a produit, l'année dernière, près de 10,000,000 de tonnes de charbon, de fer et autres minerais de plus qu'en 1887, et a employé 10,000 ouvriers aux travaux miniers et il y a eu moins de pertes de vie dans les mines.

Le Mail vient d'éprouver un nouvel échec dans sa cause avec les RR. PP. Jésuites. La cour d'appel a confirmé, mercredi dernier, le jugement de Son Honneur le Juge Loranger, déclarant nulles et non avenues certaines parties du plaidoyer du Mail comme trop vagues et insuffisamment libellées.

Son Honneur le juge Irvine, juge de la cour de vice amirauté, a rendu jugement dans les causes du Cynthia vs Polynesian. On se souvient que durant l'été dernier ces deux steamers sont venus en collision près de Montréal.

Avis est donné d'une prochaine demande à la législature provinciale pour l'incorporation d'une compagnie dite "Compagnie d'Exposition Industrielle de Montréal," avec un capital de \$100,000, divisé en 2,000 actions de \$50 chacune.

Un terrible incendie a réduit en cendres le plus beau quartier et centre d'affaires de la petite ville de Lynn, à une heure de chemin de fer de Boston, Mass.

Il est rumeur qu'à la prochaine session du parlement fédéral des mesures seront présentées dans le but d'empêcher la polygamie parmi les Mormons établis au Nord-Ouest.

En vue de la discussion qui ne pourra manquer de s'élever à ce sujet, on lira avec intérêt ce que pensent de la polygamie les chefs de la secte.

James E. Talmadge, principal du collège mormon à Salt Lake City, a déclaré récemment sous serment qu'on enseignait aux enfants que la polygamie était une institution divine.

Notes Politiques.

Une dépêche de Québec annonce la convocation du parlement provincial pour le 7 janvier prochain.

M. England, le candidat conservateur, a été élu dans le comté de Bromé, hier, à une majorité de 197 voix.

Une dépêche de Winnipeg annonce que l'honorable M. Royal, lieutenant gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, est en route pour Ottawa où il va s'entendre avec le gouvernement fédéral sur des questions officielles.

Le bruit court, dit la Patrie, que M. Tarte, qui depuis quelque temps, prend une part si active à nos luttes politiques, remplacerait bientôt M. Taillon, à la tête du parti conservateur, à la législature de Québec.

Les Canadiens-français des territoires du Nord-Ouest continuent à tenir des assemblées dans les municipalités et à adopter des résolutions contre l'abolition proposée des écoles séparées et de la langue française.

M. C. C. Colby, député de Stanstead, a prêté serment, mercredi, en qualité de président du Conseil Privé.

Les brefs pour une nouvelle élection dans le comté de Stanstead, rendue nécessaire par l'entrée de M. Colby dans le ministère fédéral, seront émis la semaine prochaine.

Il est probable que M. Peter Whyte, député fédéral de Renfrew-Nord, va être fait député orateur de la Chambre des Communes.

Les loyalistes toriens à Ottawa sont beaucoup agités du fait que M. Colby n'est pas seulement un américain de naissance et d'éducation, mais est aussi désigné, comme un descendant des signataires de la déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis.

Une carte postale.

Nous recevons de M. F. C. Uzureau, de la Jumellière, Maine et Loire, France, une carte postale qui nous annonce que dans un but de propagande, il aimerait à recevoir un ou plusieurs numéros du Progres de l'Est.

Cot ancien compatriote de l'autre côté de l'Atlantique, ajoute: "Vous habitez un pays bien cher au peuple français, et c'est pour nous tous un grand sujet de joie de savoir que la France revit par delà l'Océan, dans une France nouvelle, héritière des traditions et des mœurs de la vieille mère-patrie."

Nous sommes très sensible aux bonnes paroles de sympathie et de cordialité de M. Uzureau, à l'égard de notre cher Canada, en général, et des Cantons de l'Est et de notre journal en particulier.

maine plusieurs copies du Progres de l'Est pour être distribuées à ses amis du voisinage, qui apprendront ce que sont actuellement les quelques arpents de neige du temps de la Pompadour, et ce que l'avenir leur réserve.

Depuis ces quinze dernières années, les liens de consanguinité qui nous rapprochent de la France ont retrouvé leur ressort naturel.

Revue Européenne.

FRANCE.

Le cabinet Tirard est décidé de rester au pouvoir tant qu'il croira posséder la confiance des républicains à la chambre des députés.

Le bureau des élections, par un vote de 13 contre 12, a annulé celles du général Boulanger, du comte Dillon et de M. Naquet.

Les dépêches reçues de Rio Janeiro, au département des affaires étrangères, disent que le gouvernement provisoire du Brésil n'est en core reconnu par aucune puissance étrangère.

Une convention conservatrice a été tenue à Nottingham, samedi dernier. Lord Salisbury a dit que les vues de M. Gladstone sur la séparation de l'Irlande et de l'Angleterre, ne faisaient pas de progrès.

Le correspondant de Bruxelles au Times, de Londres, dit qu'un homme d'Etat belge, ayant visité Rome, a appris que le St. Père a renoncé à pacifier l'Irlande.

ANGLETERRE.

Une convention conservatrice a été tenue à Nottingham, samedi dernier. Lord Salisbury a dit que les vues de M. Gladstone sur la séparation de l'Irlande et de l'Angleterre, ne faisaient pas de progrès.

Le correspondant de Bruxelles au Times, de Londres, dit qu'un homme d'Etat belge, ayant visité Rome, a appris que le St. Père a renoncé à pacifier l'Irlande.

Le gérant du laboratoire royal et le président de la fabrique de cartouches, à l'arsenal Woolwich, ont été subitement démis de leurs charges.

ALLEMAGNE.

Un journal allemand, la Germania, ne ménage pas de dures vérités à Signor Crispi, le premier ministre italien, qui a la prétention de jouer un grand rôle d'Etat.

"M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France."

"On n'est pas forcé d'embrasser toujours les querelles de ses amis, et vis-à-vis de l'Allemagne, M. Crispi pouvait garder l'attitude d'un ami dévoué."

Voilà ce qu'on peut appeler parler franchement, entre gens qui sont censés faire ménage ensemble.

Lors d'une visite aux écoles d'artillerie, le Czar a exprimé l'espoir que l'artillerie russe se distinguerait à l'avenir sur les champs de bataille comme elle l'avait fait dans le passé.

NOTES LOCALES.

Vendredi.

—Les personnes qui désirent faire un cours de sténographie—système Daployé—s'adresser à M. T. K. Doherty.

—M. Millier & Griffith ont été nommés curateurs à la masse en cession de biens de MM. Roy frères et Deshaies, de Scotstown.

—M. Norbert Bourque vient d'acheter de M. McKechnie, un emplacement pour y construire une maison, au printemps prochain, situé à la seconde avenue de Sherbrooke-Est.

—M. A. Bécigneul, du village de Mégantic, était en ville mercredi. Il donne des descriptions intéressantes de l'exposition de Paris qu'il a visitée lors de son dernier voyage en France.

—Dans la cause de Murray vs. Elzéar Gosselin, la cour a accordé au défendeur, en prison en vertu d'un copias, une pension alimentaire d'une piastre par semaine.

—Lundi dernier, une jeune fille de 8 ans de M. Zéphirin Pepin, a été renversée, dans la rue du Marché, par la voiture de M. Hébert.

—George Hill, 19 ans, pour vol d'effets au préjudice de M. Milward, du magasin de 9c., a comparu devant le magistrat de district, mardi dernier, et a plaidé coupable.

—Election annuelle des membres du Club de Raquettes St. François, 25 novembre 1889: F. Campbell, réélu président; J. B. Duford, 1er vice-président; A. Paquette, 2nd vice-président; W. Brault, secrétaire; H. H. Langlois, assistant sec.; Z. Beaupré, trésorier; A. DeVillers, capitaine.

—Il se fait actuellement au magasin de MM. Morkill & Cie., rue Wellington, une grande vente à escompte de 10 à 25 pour cent d'une grande variété d'étoffes.

—Mardi dernier, Alex. Arcand, venant de Nicolet, 33 ans, a comparu devant le magistrat de district, pour vol, sur la personne de Thos. Green, émigrant, en chemin de fer allant de Québec, à Richmond.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. A. Bécigneul, du village de Mégantic, était en ville mercredi. Il donne des descriptions intéressantes de l'exposition de Paris qu'il a visitée lors de son dernier voyage en France.

—Dans la cause de Murray vs. Elzéar Gosselin, la cour a accordé au défendeur, en prison en vertu d'un copias, une pension alimentaire d'une piastre par semaine.

—Lundi dernier, une jeune fille de 8 ans de M. Zéphirin Pepin, a été renversée, dans la rue du Marché, par la voiture de M. Hébert.

—George Hill, 19 ans, pour vol d'effets au préjudice de M. Milward, du magasin de 9c., a comparu devant le magistrat de district, mardi dernier, et a plaidé coupable.

—Election annuelle des membres du Club de Raquettes St. François, 25 novembre 1889: F. Campbell, réélu président; J. B. Duford, 1er vice-président; A. Paquette, 2nd vice-président; W. Brault, secrétaire; H. H. Langlois, assistant sec.; Z. Beaupré, trésorier; A. DeVillers, capitaine.

—Il se fait actuellement au magasin de MM. Morkill & Cie., rue Wellington, une grande vente à escompte de 10 à 25 pour cent d'une grande variété d'étoffes.

—Mardi dernier, Alex. Arcand, venant de Nicolet, 33 ans, a comparu devant le magistrat de district, pour vol, sur la personne de Thos. Green, émigrant, en chemin de fer allant de Québec, à Richmond.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

—M. Crispi a eu le tort de broiler l'Italie avec la France et cela sans raisons sérieuses. Il pouvait conserver l'amitié de l'Allemagne tout en ayant des relations amicales avec la France.

donne toujours un regain aux affaires à cette saison de l'année. Au Canada, on ne comprend guère l'hippisme sans neige et sans glace, pour l'excellent motif que c'est l'époque des chantiers de bois, etc. et qu'on n'y est guère accoutumé à faire ces opérations avec des voitures à roues.

### Bulletin Judiciaire.

#### COUR D'APPEL.

Montréal, 20 nov. 1889.

**Coram Dorion, juge en chef, et les juges Tessier, Cross, Church et Bossé.**

**La Corporation de la Cité de Sherbrooke,** appelante, et **Joseph Dufort,** intimé.

L'appel est d'un jugement condamnant l'appelante à payer \$125, valeur d'une pouliche noyée dans la rivière St François, en Octobre 1886. L'accident était arrivé alors que l'intimé s'en retournait chez lui par la rue Windsor qui longe le côté Est de la rivière, à un endroit où le chemin n'est point clôturé, si ce n'est pas des années.

Le jugement de la Cour d'Appel tourne sur une question de prescription, qui n'a pas été plaidée par l'appelante, mais qui a été soulevée en appel. L'appelante a soutenu en appel qu'en vertu du chapitre 85 des Statuts Révisés du Canada, l'action n'ayant pas été commencée dans les trois mois suivant la date de l'accident, le droit d'action est prescrit.

Tessier, J., dissident, s'est déclaré d'opinion que cette prescription eût dû être plaignue en première instance et que, ne l'ayant pas été, le jugement devrait être confirmé. Bossé, J., parlant au nom de la majorité de la Cour, a prononcé le jugement infirmant le jugement de première instance, pour le motif que le droit d'action était périmé et, bien qu'il n'y eût point de défense de prescription, la Cour est tenue d'y suppléer.

Jugement infirmé, chaque partie payant ses frais dans les deux cours.

Tessier, J., dissident.

Ives, Brown & French, pour l'appelante. Blangier & Genest, pour l'intimé.

Dans notre feuille du 26 novembre, il était dit que chaque partie paie ses frais en appel. C'est une erreur; chaque partie paie ses frais dans les deux cours. C'est un procès qui va coûter au moins \$400 à la Corporation et virtuellement le jugement est confirmé au mérite, car sur le fond du litige la Cour d'Appel était unanime à confirmer le jugement.

La Corporation n'a pas obtenu le but qu'elle avait en portant la cause en appel, à savoir un précédent. Il nous semble qu'elle eût été plus sage en payant tout d'abord à M. Dufort la valeur de sa pouliche, soulagée par la faute de la Corporation. Cela lui eût coûté moins cher et il n'y eût pas eu de précédent. La conduite du Conseil de ville et des officiers de la Corporation est digne de remarque. On commence par donner à entendre à M. Dufort qu'on allait régler avec lui à l'amiable, puis on finit par se laisser poursuivre. Mais lorsque M. Dufort vit qu'on l'avait blâgé, c'est le mot, et qu'il se décida à poursuivre, il fallut donner un avis de quinze jours à la Corporation, et ce délai inévitable porta l'action en dehors des trois mois dont il est question dans le jugement. D'après ce jugement, M. Dufort est trouvé en retard de sept jours. C'est le cas de dire: Faute d'un point, Martin perdit son âne!

Nul doute que la ville va souffrir de ce jugement. Puisqu'il faut maintenant poursuivre dans les trois mois à dater de l'accident, etc., les actions seront intentées, sans retard, au lieu de laisser les réclamations traîner en longueur comme par le passé et de chercher à les régler à l'amiable, ou de les abandonner après un laps de temps, les gens s'en iront de suite.

Un mot du jugement lui-même. Il applique la prescription de trois mois, dans les cas analogues, à la cité de Sherbrooke, qui est régie par le Code Municipal et où l'on avait toujours suivi les règles de la prescription de deux ans applicables aux délits et quasi-délits. Il est basé sur la cause de *Hone vs. la Cité de Québec*, décidée dans le même sens par la même cour, en 1887. Mais il est à remarquer que Québec a une charte spéciale, qui pourvoit à l'entretien des rues, etc. Or, le Statut établissant la prescription de trois mois rend cette prescription applicable seulement aux cités et aux villes constituées par un acte spécial. Or, Sherbrooke n'est point de ce nombre. D'où l'on peut conclure qu'il y a erreur dans le jugement de la Cour d'Appel, sans manquer de respect envers cet auguste tribunal, dont les décisions varient comme la température et dont on n'est jamais sûr, comme d'un coup de dé.

C'est sans doute dans une circonstance analogue qu'a été faite l'observation si mordante qu'on attribue au juge Johnson. La Cour d'Appel venait de confirmer un de ses jugements dans une cause importante. Le juge Monck le rencontre:

—Johnson, we have just confirmed your judgment, in that important case.

—Necer mind, Monck, I still adhere to my judgment!

### Nouvelles des Cantons de l'Est.

**East Angus.**

Ce village se glorifie de posséder un enfant qui pèsait 20 livres au temps de sa naissance.

**Stukely.**

Une nouvelle compagnie a entrepris l'exploitation de la mine de cuivre Sheppard, à Stukely-Sud, et elle promet de donner de bons profits à ses propriétaires.

**Winslow.**

On rapporte que pendant cette dernière quinzaine, plusieurs caribous ont été tués aux alentours de ce village. Un colporteur canadien-français en a eu quatre pour sa part.

**Barston.**

M. H. O. Backland a tué, la semaine dernière, deux cochons âgés de quatorze mois qui ont pesé l'un 585 lbs. et l'autre 518 lbs. C'est la plus importante histoire de cochon à Barston et dans les environs.

**Beauce.**

Il est parvenu en ville, la nouvelle d'une lamentable affaire qui serait arrivée dans une des paroisses de la Beauce. On rapporte qu'un cultivateur a été tué dans une bagarre, par un étranger, et que peu après, l'assassin a été percé au cœur d'un coup de fusille, par un homme qui habitait dans le voisinage de la victime.

**Magog.**

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur vient de nommer commissaires pour le jugement sommaire des petites causes dans le canton de Magog, comté de Stanstead, en révoquant la commission du 9 mars 1888, MM. Henri St. Louis, Samuel Hoyt, Henry Carrier, Jean-Baptiste Auger, A. T. Thompson, John H. Hall et George W. Ayer. Il est à remarquer que cette commission est la même que celle de 1888, sauf que M. L. H. Drew, décédé, est remplacé par M. John H. Hall. Nous félicitons ce dernier pour sa nomination à ce poste de confiance, et le gouverneur pour l'excellent choix qu'il vient de faire.

### Dixville.

Il y a quelques jours qu'un vendeur ambulante de légumes passait en ce village avec une singulière charge sur sa voiture: un orgue à pédale et des choux. Quelqu'un lui ayant fait observer le rareté de sa collection, il répondit qu'il entendait être prêt à satisfaire tous les goûts, les acheteurs qui ont des tentes musicales comme ceux qui ont des têtes de choux.

### Granby.

La Cie. de la lumière électrique est à poser ses poteaux. On s'attend à ce que tout soit prêt pour l'éclairage vers le 1er décembre.

Il n'y a plus aucun logement vide en ce village. Toutes les maisons sont occupées, et il serait à désirer qu'on en construisit de nouvelles, car les logements pourraient être loués immédiatement et à bon prix.

### Dunham.

Le coroner Mitchell de Bedford s'est rendu en ce village, mercredi dernier, pour tenir une enquête sur la mort de François Frappier, arrivée en des circonstances où la loi commande une semblable mesure. Ensuite du verdict du jury, un nommé George King a été arrêté et conduit en prison à Sweetsburg, sous l'accusation d'être la cause de la mort du défunt par un coup de pied au bas ventre.

### Waterloo.

Le marché au beurre ne présente que peu de changement dans les prix. Le beurre de choix se vend de 18 à 20 cts.; la seconde qualité varie de 15 à 18 cts. Le fromage de septembre et octobre est à 10 cts.

On est à organiser, en ce village, une succursale de l'association mutuelle catholique de bienfaisance. Elle a été fondée aux États-Unis en 1876, et fonctionne comme société d'assurance mutuelle sur la vie. Elle compte au Canada environ 4,000 membres.

### Kingsley.

Un incendie a détruit, il y a environ trois semaines, les deux granges avec foin et paille de M. Ludger Perrault, à St. Félix de Kingsley. Il n'y avait pas d'assurance. Le dimanche suivant, le rév. M. Blouin, curé de l'endroit, convoqua une assemblée de paroissiens où il fut décidé de prêter aide et assistance à M. Perrault pour reconstruire ses bâtiments. En moins d'une semaine, de nouvelles constructions avaient remplacé les anciennes, et c'est ainsi qu'on pourrait se passer des institutions d'assurance.

### Windsor Mills.

MM. Roy & Duchesneau font de nombreuses affaires comme encanteurs en ces temps-ci. "Tom" est un encanteur qui vendrait une pierre tombale à sa belle-mère en lui faisant croire qu'elle en a besoin.

On dit que M. Faucher est parvenu à s'entendre avec ses créanciers en leur payant le 50 pour 100 en 6, 9 et 12 mois. M. Faucher possède de nombreuses propriétés immobilières, mais s'il fallait les faire passer sous le marteau de l'encanteur, elles ne produiraient pas le 10 pour 100 après que toutes les formalités de la loi auraient été remplies.

M. J. C. Bédard vient d'acheter la ferme Steel de M. Messier, pour le prix de \$22,500. M. Messier l'avait achetée de M. Crombie il y a deux ans pour \$3,500, mais depuis que la carrière d'ardoise Cleveland, appartenant à M. Bédard, a été ouverte, il a été reconnu que l'entreprise serait couronnée de succès, parce que les produits sont de première qualité.

Mme Michel Monahan, pendant la dernière saison, avec trois vaches, a fait 495 lbs de beurre qui lui ont rapporté \$92.20. C'est une production passablement rare, et il est à douter qu'avec le même nombre de vaches, personne en ait fait autant dans nos environs.

### Cooticook.

M. Octave Girardin, ci-devant de Clifton, se tirait d'affaire en vendant de l'eau de feu sans licence; mais voilà que dernièrement une de ses pratiques devint turbulente et fut logée en prison. Devant le juge, le prévenu mit toute la cause de son malheur sur le dos du whisky, en révélant l'endroit où il l'avait acheté. Il en est résulté une poursuite à la requête du conseil municipal, et M. Girardin a été condamné à une amende de \$75.00 et les frais, par M. Roux magistrat de district.

L'ancien hôtel de ville et le bureau d'enregistrement au coin des rues Child et Wellington et les vieilles prisons, ont été vendus, lundi. L'hôtel de ville a été adjugé à M. F. X. Comtois pour \$1,150 et les prisons à B. J. Smith pour \$200.

Mardi dernier, M. Louis Henri Désilets, employé civil, fils aîné de M. Pétrus Désilets, notaire à Trois-Rivières, conduisait à l'autel Mlle Julie Bélieuve, de Winnipeg, Man., fille de feu M. Ulric Bélieuve, autrefois marchand à Arthabaska, et de Dame Delphine Prince, nièce de feu Mgr Prince, premier évêque de St. Hyacinthe, et sœur du Chanoine Prince, du collège de St. Hyacinthe. La bénédiction nuptiale a été donnée par le rév. M. McAuley, curé de Cooticook. Après avoir fait honneur au repas traditionnel donné chez Mme Gélion Morin, sœur de la mariée, les heureux époux sont partis pour Portland. Nos souhaits de bonheur et de prospérité les accompagnent.

### LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pour se procurer ce remède, il suffit d'adresser une lettre à son auteur, qui enverra gratuitement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. FORT, 148 Power's Block, Rochester, N. Y.

### LEMONIER & CIE.

FABRICANTS DE

### Porte-Manteaux et de Valises

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Aussi: MEUBLES DE MENAGE neufs et de seconde main, etc., etc.

168 Wellington, Sherbrooke.

### Grande Vente sans Réserve!

D'ICI AU 1 JANVIER 1890.

### Mlle M. B. VALLÉE

Etant décidée de se retirer des affaires, après le 1er janvier prochain (1890), offre en vente AU PRIX COUTANT, tout son fonds de magasin, comprenant une grande variété de

### Chapeaux et Bonnets pour Dames,

En feutre et en paille, Dentelles, Ouvrages de Fantaisie, Rubans, Peluches, etc.

L'occasion est excellente pour celles qui désirent faire des achats dans cette ligne.

Mlle M. B. VALLÉE,

Rue Principale - Cooticook.

## Cartes de Noël

PHARMACIE GRIFFITH.

On vient justement de recevoir l'assortiment le plus considérable, le meilleur marché et le plus varié de CARTES DE NOËL qui ait jamais été vu à Sherbrooke.

## PARFUMS!

Notre assortiment de parfums en tous genres excède tout ce qui a jamais été mis en vente en la cité.

Venez et examinez nos marchandises avant d'acheter ailleurs.

## Pharmacie Griffith!

121 RUE WELLINGTON.

## A VENDRE.

Environ trois tonnes de chaînes à barrage, un planeur neuf pour dresser le lambris, à très bon marché.

J. C. BEDARD.

Richmond, P. Q.

## AVIS.

600 acres de terre, au 5e rang de Brompton, à vendre à bon marché. La distance est moins de 3 milles de l'église catholique. Il y a du beau bois de cèdre.

LAWRENCE & MORRIS, Avocats.

## A VENDRE.

Une MACHINE À COUPER LE PAPIER en bon ordre. Conditions faciles. S'adresser au bureau de ce journal.

## Association Agricole Indépendante

DES COMTÉS DE STANSTEAD ET COMPTON.

L'assemblée annuelle de cette association aura lieu à la maison de ville, COATCOOK, MERCREDI, le QUATRIÈME jour de DÉCEMBRE prochain, à 2 heures après-midi, pour l'élection des directeurs et traiter d'autres affaires s'il s'en présente.

W. L. SHURTLEFF, Secrétaire-trésorier.

Cooticook, 14 novembre 1889.

## A VENDRE.

Une maison et une boutique de forge avec tous les instruments au complet, et un emplacement avec écurie, grange, remise etc. Le tout situé au centre du village de Kingsley Falls, près de la manufacture de papier. Le poste est excellent pour un atelier de forgeron et de voitureur.

Aussi un bon jeune cheval de trois ans, avec harnais, voitures fines d'été et d'hiver, robes, etc.

Le soussigné, devant partir bientôt pour Manitoba, désirerait vendre la propriété ci-dessus, et serait prêt à la faire aux conditions les plus avantageuses pour l'acheteur.

S'adresser à DAVID NADEAU.

Kingsley Falls, 6 nov. 1889.

## Chemin de Fer Pacifique Canadien

Les Trains quittent Sherbrooke:

12.17 A.M. Pour St-Jean et Halifax.

4.55 A.M. Pour Montréal, Toronto et l'Ouest.

7.45 A.M. Pour Farnham, Saint-Jean, Montréal, etc.

1.15 P.M. Pour Farnham et stations intermédiaires.

3.00 P.M. Pour Mégantic et stations intermédiaires.

Les Trains arrivent à Sherbrooke:

12.12 A.M. De Montréal et les régions de l'Ouest.

4.50 A.M. De St-Jean et Halifax.

11.15 A.M. De Mégantic et stations intermédiaires.

7.30 P.M. De Montréal, Saint-Jean, Farnham, etc.

Bureaux de billets, à Sherbrooke, 6 rue Commercial et à la gare.

## QUEBEC

## FUR STORE!

71 rue Wellington,

Vis-à-vis du Marché!

M. J. B. CLIFFORD,

tailleur, sollicite une part de votre patronage.

## Ferblanterie!

et Plomberie!

Ancien MAGASIN BROUSSEAU

127 rue Wellington.

Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brosseau, no. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Ferblanterie et Plomberie.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et préparé par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés.

Couvertures en ardoise et en ferblanc, etc. Son fils, M. GEORGE BROUSSEAU, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

C. BAURECARD.

## Avis au Public de Sherbrooke

ET DES ENVIRONS.

## PREFONTAINE & CIE.

Vendront, comme la saison des modes pour chapeaux est près de terminer, toutes marchandises qui appartiennent à ce département, à une

Reduction de 20 pour Cent!

pour trente jours inclusivement.

Autres avantages tels qu'il n'ont jamais été offerts dans les marchandises générales.

Nous ferons une réduction de dix pour cent pour tout achat de \$1.00 à \$5.00, et 15 pour cent sur tout achat pour plus de cinq dollars. Ces avantages sont faits pour le profit des acheteurs au comptant.

Venez mesdames et messieurs; profitez de cette grande réduction pour faire vos achats d'automne, chez messieurs

## PREFONTAINE & CIE.

139 Rue Wellington.

SHERBROOKE.

## GRANDE OUVERTURE

—DES—

## Modes d'Automne!

Mme LEMAIRE a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle que l'ouverture de la vente des marchandises de mode, en son magasin, aura lieu le

Mardi 24 Sept. et les jours suivants

De nombreux chapeaux et bonnets sur les patrons de Paris et de New York, ainsi que les derniers goûts en garnitures de chapeaux, permettent à Mme Lemaire de pouvoir servir les dames à leur entière satisfaction. Exposition gratuite: n'y manquez pas.

MADAME A. J. LEMAIRE

Vis-à-vis du magasin de P. Olivier, épicer, 118 rue Wellington.

## Arthur Laurent.

## Immense

## Reduction

Sur toutes nos marchandises.

## MENAGEZ VOTRE ARGENT

et achetez vos

## LAINAGES!

## Etoffes à Robes

etc., etc., chez

## LAURENT!

71 rue Wellington,

Vis-à-vis du Marché!

M. J. B. CLIFFORD,

tailleur, sollicite une part de votre patronage.

## Ferblanterie!

et Plomberie!

Ancien MAGASIN BROUSSEAU

127 rue Wellington.

Le soussigné informe le public qu'il vient de transporter ses boutiques de cordonnerie, ferblanterie et plomberie dans l'ancien magasin de M. V. Brosseau, no. 127 rue Wellington, où il sera toujours prêt à exécuter toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

Ferblanterie et Plomberie.

Il aura toujours en magasin toutes sortes de marchandises de ces branches. Ouvrages faits à domicile: réparation de tuyaux, fournaies, etc. Le tout exécuté avec soin et préparé par des ouvriers habiles et expérimentés et à des prix modérés.

Couvertures en ardoise et en ferblanc, etc. Son fils, M. GEORGE BROUSSEAU, qui possède une expérience de plusieurs années, est à la tête de ces branches.

C. BAURECARD.

## POUR ÊTRE DONNÉ AU

## Magasin d'Habillements des Cantons de l'Est,

99 RUE WELLINGTON.

1 Habillement valant..... \$14 00  
1 Chemise en laine avec calçon..... 1 50  
1 Chemise fine..... 1 25  
1 Paire de chaussettes en laine..... 0 35  
1 Paire de bretelles..... 0 45  
1 Mouchoir..... 0 20  
2 Cols en toile..... 0 50

Total \$18 25

Le tout sera donné pour \$9.95, et le reste de mon stock en proportion.

Beaux gilets et pardessus, couleur pois, pour hommes et jeunes garçons, casques en imitation, casques en mouton de Perse et en loutre, capots en chat sauvage.

## Toutes ces Marchandises sont de Première Qualité.

Aussi un bel assortiment de chemises en laine et de chemises fines. Gants et mitaines en chambray et en kid. Valises et porte-manteaux, chaussures de toutes sortes. S'il vous plaît, venez examiner notre stock avant d'aller acheter ailleurs.

## J. L. VINEBERG,

EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING HOUSE

Maison Twose, 99 Wellington,

SHERBROOKE, P. Q.

## DROIT RESERVE

On prendra des procédés contre quiconque copiera cette annonce.

## DEUXIEME GRANDE

## Vente Annuelle a Cadeaux!

—CHEZ—

## LANDSBERG,

Palais des Arts, Sherbrooke.

De beaux tapis, robes en soie et en satin, machine à coudre, châles, couvertes de lits etc., etc., présentés à nos pratiques GRATUITEMENT.

## COMMENCANT LUNDI, LE 2 DECEMBRE 1889

—C—

Chaque pratique qui achètera pour la valeur de cinq piastres, comptant, aura droit à un billet, susceptible de gagner un des objets ci-bas mentionnés, les prix ne sont pas en coton jaune ni en indienne. Chaque achat de cinq piastres vous donne droit à un billet: ainsi en achetant pour vingt piastres vous aurez droit à quatre billets; \$100 vingt billets. Nos prix ne consistent pas en lampes d'étain, huiliers en cuivre ou cuillers en plomb; chaque cadeau vaut le montant mentionné; rien de faux.

## LISTE DES PRIX.

1 r 1 Bonne machine à coudre (Copie du White) valeur..... \$55 00  
2 25 Verges Tapis Bruxelles, 5 plus valeur..... 35 00  
3 25 do do Laine, 2 plus valeur..... 27 50  
4 20 do do do do 3 plus valeur..... 27 50  
5 25 do do Crossleys Tapestry valeur..... 27 50  
6 20 do do Tapis en laine 2 plus valeur..... 22 00  
7 15 do do do do do do..... 16 50  
8 20 do do Union valeur..... 17 00  
9 15 do do do do do do..... 9 50  
10 25 do do en chanvre valeur..... 7 50  
11 1 Tapis carré avec bordure et frange valeur..... 15 00  
12 1 do do do do do do..... 8 25  
13 1 Belle Robe noire en satin merveilleux valeur..... 16 75  
14 1 do en soie noire gros grain valeur..... 16 75  
15 1 Robe en soie de couleur do do..... 20 00  
16 1 do en satin merveilleux (couleur) do..... 15 40  
17 1 Patron complet de robe perlé valeur..... 16 25  
18 1 do do do do do do..... 13 25  
19 1 do do do braidé valeur..... 7 50  
20 1 Châle broché valeur..... 10 00  
21 1 Bonnet de Paris valeur.....

GABRIELLE.

PAR M. LESUEUR.

VI

(Suite.)

Ce fut alors dans cette charmante solitude où Gabrielle avait si souvent rêvé ou pleuré si amèrement, que la vieille dame entretint pour la première fois sa filleule de l'union qu'elle projetait entre elle et son neveu et dont l'idée lui était chère.

Elle fut un peu désappointée. Et cependant, ce n'était pas sans émotion que Gabrielle écoutait des paroles qui l'essent inondée de joie quelques jours auparavant. Elle souriait d'un air un peu mélancolique, regardait le gai soleil qui se jouait entre les branches, et tout en suivant le vol des insectes dans ses rayons, se demandait si quelque chose avait changé, si ce n'était pas un mauvais rêve qu'elle avait fait, si elle n'allait pas être heureuse.

En effet, René venait d'apparaître de l'autre côté du buisson de roses. Il portait sur sa physionomie un air ému, anxieux, humble presque, que Gabrielle ne lui avait jamais vu. Encore trop loin pour parler, il adressa à la jeune fille un long regard, qui troubla profondément celle-ci.

L'attendrissement qui l'avait gagnée lorsqu'elle écoutait sa marraine fit aussitôt place dans son cœur à un mouvement d'indignation et de fierté qu'elle prit pour de la force.

M. de Laverdie salua avec gaieté, il venait seulement voir comment se trouvaient ces dames et si tante était arrivée; il était attendu et devait repartir, mais il reviendrait le soir dès neuf heures.

Vous voyez, fit-il en riant, j'ai trouvé mon chemin tout seul jusqu'ici. Madame Duriez a déclaré qu'elle ne me prêterait pas un domestique; ils sont trop occupés. Mais j'ai reconnu les allées, et je me souvenais de ce massif de roses.

En disant ces mots, il regarda Gabrielle, elle rougit, mais ne leva pas la tête; elle avait pris l'ombrelle de sa marraine et s'occupait d'arranger les plis de la dentelle; cependant elle dut cesser, parce que sa main tremblait.

Après avoir causé pendant un instant, madame de Saint-Villiers se leva comme pour examiner une fleur de plus près; elle fit ensuite quelques pas, parlant toujours; puis, dès qu'elle eut tourné le tronc d'un gros arbre, elle prit tout à coup la fuite, enchantée de sa malice et riant à l'idée du tête-à-tête où elle laissait ses deux enfants.

Gabrielle, qui tenait ses yeux baissés, n'avait pas vu la marquise s'éloigner. Lorsqu'elle s'aperçut enfin qu'elle était seule avec M. de Laverdie, sa consternation et son embarras furent extrêmes; elle n'osa pourtant pas quitter le bosquet sur-le-champ.

Elle espérait d'abord que le jeune homme allait parler, continuer la conversation; mais il ne dit rien, et à l'expression que prit son visage elle commença au contraire à craindre qu'il n'ouvrit la bouche.

Elle eut donné tout au monde pour trouver quelques mots à dire, mais rien ne lui venait à l'esprit; un flot brûlant lui montait aux joues; n'y pouvant plus tenir, elle traversa l'allée et se réfugia vers ses roses.

René paraissait cependant aussi troublé qu'elle-même. Comme elle se penchait vers les fleurs, il dit enfin d'une voix timide et presque suppliante:

— Ne m'en donneriez-vous pas

une aujourd'hui?... de vous-même?... La première, ma tante, vous l'avait demandée.

— Elle ne sont plus à moi, dit la jeune fille: je les ai toutes sacrifiées pour les salons, ce soir.

Et elle ajouta précipitamment: — Et ma marraine est au soleil là-bas, tandis que je garde son ombrelle? Suis-je étourdie!

Elle s'en alla presque en courant; les larmes, malgré tous ses efforts, jaillissaient de ses yeux.

René était devenu extrêmement pâle; il resta un moment à la même place, debout, comme pétrifié; puis il rentra dans le bosquet, s'assit et laissa tomber son front dans ses mains. Il réfléchit ainsi pendant quelques minutes, et très calme, traversa ensuite tout le jardin, où il ne rencontra personne. Il arriva dans la cour de devant; aucun valet ne se trouvant là pour lui donner son cheval, il le détacha lui-même et se mit en selle.

— Mon Dieu, s'écria madame Duriez par une fenêtre, allez-vous jamais nous excuser, monsieur le comte? C'est une horreur de vous laisser partir ainsi! Nous nous conduisons comme des sauvages.

— N'en parlez pas, madame, répondit René en se découvrant. C'est moi qui étais indiscret. Les préparatifs d'une fête, comme les coulisses d'un théâtre, ne sont pas pour les yeux des profanes.

— Indiscret, vous? mais pas du tout je vous assure. Vous viendrez de bonne heure, ce soir, n'est-ce pas. Je n'ose pas vous prier de rester...

— Je ne le pourrais pas, quoique ce fût un vrai plaisir... J'aurais taché de me rendre utile. Mais il faut que je m'en aille. Au revoir madame.

— A ce soir, cher comte. Encore une fois, pardon. Y a-t-il seulement un portier pour vous ouvrir la grille?

A peine René fut-il dehors, qu'il mit son cheval à un furieux galop. Il gagna en une demi-heure le faubourg Saint-Honoré. Heureusement on était à ce moment de l'année pendant lequel on dit qu'il n'y a personne à Paris. Cette course extraordinaire ne fut donc guère remarquée, et ceux qui suivirent le cavalier des yeux, non sans inquiétude, ne connaissaient pas le comte de Laverdie.

L'intention du jeune homme n'était pas alors de retourner à Montreuil dans la soirée, mais il est probable que de quatre heures à dix, il fit de nouvelles réflexions; car, précisément à ce dernier moment, M. Duriez lui serrait la main sur la plus haute marche du perron chargé de fleurs.

Ce n'était pas en vain que madame Duriez s'était donné autant de mal pendant toute la journée. La maison et le jardin présentaient un aspect charmant. On aurait dit, du reste, que ces deux parties de la propriété avaient changé de rôle et de décoration, tant la maison était pleine de verdure et le jardin de lumière.

Il y avait déjà beaucoup de monde et l'on dansait quand le vicomte arriva, une des premières personnes qu'il vit fut Gabrielle. Elle était dans un quadrille, à côté d'un grand et beau gargon que René connaissait bien; c'était un officier de cavalerie qu'il avait souvent rencontré chez les Duriez depuis quelques semaines. Arnaud était en grand uniforme, et plus animé, plus brillant que jamais. Gabrielle était en bleu pâle, couleur qu'elle aimait beaucoup sans se douter qu'elle lui allait si bien: elle avait dans les cheveux des roses blanches naturelles. Ce soir-là on ne pouvait lui reprocher une gaieté trop vive; elle paraissait pourtant heureuse et gardait sur ses lèvres un sourire un peu rêveur.

René s'était retiré dans l'embrasure d'une croisée ouverte, et la contemplait sans pouvoir détourner un instant ses regards. Il venait de se rappeler un autre bal où il avait vu pour la première fois ces fleurs blanches dans ces cheveux blonds et ces grands yeux limpides, profonds, joyeux. Il resta là très longtemps, à demi caché par les larges feuilles d'un palmier; en valant, elle passa plusieurs fois près de lui sans l'apercevoir. Il remarqua qu'elle dansa deux fois avec le capitaine Arnaud et que celui-ci n'invita personne d'autre.

(A continuer.)



REMEDENATUREL POUR LES Attaques d'Epilepsie, mal caduc, Hysterie, Danse de St. Vite, Maladies Nerveuses, Hypochondrie, Melancolie, Inébriette, Insomnie, Etourdissement, Debilité du cerveau et de la moelle épinière, &c.

Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'effusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet désagréable.

Notre brochure pour les personnes sujettes aux maladies nerveuses sera envoyée gratuitement à toute adresse et les malades pauvres peuvent aussi obtenir cette médecine de nous, sans frais. Ce remède a été préparé par le révérend Pasteur Koenig, de Fort Wayne, Ind., pendant les dix dernières années, et il est actuellement préparé sous sa direction par la KOENIG MEDICINE CO., 55 rue W. Madison, coin de la rue Clinton, CHICAGO, ILL.

A VENDRE PAR LES DROGUISTES. Prix, \$1.25 la Bouteille. A Montréal, par E. LEONARD, droguiste, 113 rue St. Laurent. A Sherbrooke, par W. H. GRIFFITH, droguiste, 121 rue Wellington.

Remèdes Sauvages Brevetés.

Les guérisons nombreuses opérées par les remèdes sauvages brevetés de F. J. D. RACIOT ont créé un bouleversement complet dans les affaires. Beaucoup de personnes qui étaient allées consulter les meilleurs médecins et qui en avaient été abandonnées parce que leur maladie était réputée incurable se sont vues comme miraculeusement guéries par l'usage des remèdes sauvages de M. Raciot. Parmi tous ces malades il y en avait qui étaient atteints de l'Asthme, des Bronchites, de la Maladie du Foie, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, du mal de matrice (beau mal), de la Maladie des Reins, et enfin d'autres maladies secrètes les plus invétérées.

Vous tous qui lisez ces lignes, si vous souffrez de ces maladies, ou si vous connaissez quelques-uns de vos amis qui en soient atteints, dites-leur qu'à Sherbrooke, au no. 9 rue du Pont, près de l'Hôtel Desruisseaux, M. Raciot vend des remèdes sauvages qui peuvent guérir toutes les maladies. Les malades résidant à Montréal trouveront tous ces mêmes remèdes au no. 1434 rue Notre-Dame, et à Québec au no. 25 rue St-Joseph. A Coaticook, rue Main.

CERTIFICAT. Je, soussigné certifie qu'après avoir essayé plusieurs médecins, leurs médecines ont toujours été sans effets. Alors j'ai employé les remèdes de M. F. J. D. Raciot, No. 9, rue du Pont, Sherbrooke-Est, et dans l'espace de deux heures j'ai passé le ver. Je conseillerais à qui que ce soit d'en faire usage s'il veut en être guéri complètement. (Signé) ROGER THIBODEAU, Windsor-Mills.

Lemaire & Lowe MENUISIERS.

Font à ordre toute sorte de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons, et ont constamment en main,

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUS GENRES, LOWE & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres, HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

"PICK-ME-UP!"



Cheval gras.—Je prends la poudre "Pick-Me-Up" une fois par semaine. Cheval maigre.—Je voudrais bien en avoir. Cheval gras.—Envoyez à votre pharmacie ou chez J. BARTON, M. V., LENOXVILLE, P. Q., qui est le seul fabricant des poudres à chevaux "Pick-Me-Up," et procurez-vous-en sans retard. Ça couvrira vos pauvres vieux os, vous mettra de la graisse sur les côtes et vous fera porter la queue de la bonne manière. Regardez la mienne, mon pauvre ami osseux, sauvée pour une piastre. Je n'ai aucune difficulté, l'année prochaine, à éclipser "Maud S." et tous les autres.

ON A BESOIN D'AGENTS.

PRESENTS

Vieux et jeunes, grands et petits, riches et pauvres, trouveront justement ce qu'il leur faut dans notre magnifique étalage de

Nouveautés, Articles de Paris, Boîtes en peluche, Jouets, Cartes de Noël et Jour de l'An en anglais et en français.

Venez voir: tous sont bienvenus. Vu les temps durs, nous avons diminué nos prix de VINGT POUR CENT.

A. M. RICHER, ENSEIGNE DU LIVRE ROUGE 115 RUE WELLINGTON.

GRANDE VENTE AU RABAIS! R. D. MORKILL & CO.

Donneront pendant ces dix prochains jours les grands escomptes suivants:

10, 15, 20, 25. Jacquettes, Dolmans, Manteaux en tous genres, 15 POUR CENT D'ESCOMPTE.

Patrons à combinaisons Brodés de Toilette, 15 POUR CENT D'ESCOMPTE.

Jersey Noir et en Couleur, 20 POUR CENT D'ESCOMPTE.

Chales de fantaisie en Laine tricotée et en Velours, 10 POUR CENT D'ESCOMPTE.

Attractions spéciales dans notre département d'étoffes à robes, valeur spéciale et un assortiment sans égal pour faire son choix. Téléphone 51. Les commandes par la poste et le télégraphe promptement exécutées. P. S.—Le magasin sera ouvert tous les soirs pendant la saison des fêtes.

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE L'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES RR. PP. BENEDICTINS! de l'abbaye de Soulas (Gironde) Dom MAGUELONNE, Prieur.

2 MEDAILLES D'OR: Bruxelles 1880, Londres 1884. Les plus hautes Reconnaissances INVENTÉ PAR LE PRIEUR EN L'AN 1373 PIERRE BOURSAUD.

L'usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Benedictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette anti-que et utile préparation, le meilleur curatif et le seul preservatif des Affections dentaires. SEGUIN Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

Il faut du Bois Sec FAIRE UN BON OUVRAGE.

Savez-vous où l'avoir? Je viens de construire une CHAUFFÈRIE pour sécher le bois, et je peux, par conséquent, fournir

Portes, Chassis, Moulures, Planches embouvetées, Faits de bois très sec, Au Plus Bas Prix du Marché.

Aussi, planche à déclin embouvetée (clap-board). Cette planche fait un très beau lambris pour granges, hangars, etc., etc., et coûte moins cher que toute autre. Venez me faire une visite.

F. X. SIMONEAU, RUE ST. FRANÇOIS.

G.G. BRYANT & Cie. FABRICANTS DE

CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE. MOULURES de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en main du bois à plancher, Planches et Madriers embouvetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'épinette secs.

MONTRES AMERICAINES Waltham, Elgin & Springfield.

Voitures couvertes, à deux sièges, Phaétons, Voitures Express, Voitures Concord, Voitures légères, Voitures de travail, Coupés, Charettes, etc.

Toujours en dépôt ou faits sur commande. Réparations et peintures faites par des ouvriers de première classe et avec le meilleur matériel.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs. P. S.—Mes roues sont faites par la Cie. manufacturière Holt Frères, Concord, N. H.

P. BIRON, SHERBROOKE-EST.

E. G. WIGGETT, MARCHAND DE Chaussures et Claques

EN GROS ET AU DETAIL. LES FAÇONS DU JOUR EN FAIT DE CHAUSSURES D'AUTOMNE ET D'HIVER!

Nous appelons l'attention sur notre assortiment complet et soigneusement choisi de chaussures:

Souliers de Dames, Chaussures d'Hommes, Souliers d'Enfants, Claques, Pardessus, &c. 167-RUE WELLINGTON-167 SHERBROOKE.

Cie de Brasserie Burton

SUCCESEUR DE C. H. FLETCHER,

De la Brasserie Spring Brewery. SHERBROOKE, P. Q.

Jusqu'à nouvel ordre, la Cie. de Brasserie Burton enverra tous les quinze jours une voiture aux résidences privées, avec ses célèbres Ales

India Pale, Pale Bitter et Bieres Douces. AUSTRIE:

Porter Sablé, en pintes et chopines. Les pratiques seront servies promptement en faisant leurs commandes par carte postale ou s'adressant directement au bureau de la compagnie.

A VENDRE—Une bonne paire de chevaux de travail et une vache. Cie DE BRASSERIE BURTON.

BEST COUGH MEDICINE, PISO'S CURE FOR CONSUMPTION.

It has permanently cured THOUSANDS of cases pronounced by doctors hopeless. If you have premonitory symptoms, such as Cough, Difficulty of Breathing, &c., don't delay, but use PISO'S CURE FOR CONSUMPTION immediately. By Druggists. 25 cents.

AGENTS DEMANDES PARTOUT. Cette montre se vend d'ordinaire \$5.00. Pour le jour nous la vendrons à \$4.00, avec la chance pour vous d'en avoir une pour rien. Coupez ceci et envoyez-moi le avec 50 cent en timbres-poste américains que vous m'adresserez en même temps que vous m'envoyez la montre C. O. D. Je n'ai rien à exiger. Si tout est satisfaisant et si tel que représenté, vous pouvez payer la différence et garder la montre. Si non, autrement cela ne vous coûtera rien. Si vous n'avez pas de timbres-poste américains, vous pouvez envoyer une lettre de change sur un banquier de votre pays. Si vous n'avez pas de lettre de change, vous pouvez envoyer un mandat postal de votre pays. Si vous n'avez pas de mandat postal, vous pouvez envoyer un mandat de la poste de votre pays. Si vous n'avez pas de mandat de la poste, vous pouvez envoyer un mandat de la poste de votre pays. Si vous n'avez pas de mandat de la poste, vous pouvez envoyer un mandat de la poste de votre pays.



LE REMEDE DU PERE MATHIEU!

LE REMEDE DU PERE MATHIEU! L'ANTIDOTE DE L'ALCOOL ENFIN TROUVE! ENCORE UNE DECOUVERTE!

LE REMEDE DU PERE MATHIEU! guérit radicalement et promptement l'intempérance et écarte tout danger des liqueurs alcooliques. Les douces et agréables saveurs de ce remède ont été obtenues par la distillation de l'essence de menthe et de la menthe elle-même. C'est aussi un remède certain pour toute fièvre, dyspepsie, Torpéur de l'estomac, et pour toutes les affections du système digestif. Trouvez-le dans toutes les Pharmacies, \$1.00 la bouteille.

S. LACHANCE, seul propriétaire. 167-RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

